

Guillaume Henri Dufour
Retraite et apothéose du Général
1868-1875

Des mêmes auteurs

Olivier Chaponnière

Bons au porteur, Billets de Banque, Genève 1830-1906. Catalogue et archives inédites
Société Antoine Bovy, Genève, 2024, 241 pages

Naissance du Franc suisse, 1848-1851
Chaponnière & Firmenich SA, Genève, 2023, 135 pages

Monnaies d'or de la Suisse, 1851-2022. Or, platine et palladium. Suisse et Liechtenstein
Descriptions, cotations, état des certifications
Chaponnière & Firmenich SA, Genève, 2022, 157 pages

1780. Le billet de banque en Suisse et dans le canton de Vaud
ODDO BHF, Genève, 2022, 79 pages

Antoine Bovy & le Franc suisse. Une collection unique de documents monétaires
Chaponnière & Firmenich SA, Genève, 2015, 151 pages

L'Or de la Suisse. Série complète des types de monnaies 1873-2015
Chaponnière & Firmenich SA, Genève, 2015, 103 pages

Jan Chiarelli

La naissance du franc suisse
Presses polytechniques et universitaires romandes, Collection Savoir Suisse,
Lausanne, à paraître

Le franc suisse: une naissance dans la douleur (1815-1865)
Peter Lang, Berne, 2024, 874 pages

«L'adoption du franc de Genève (1825-1838): enjeux économiques et réseaux d'acteurs»
Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 45, 2016-2018, pp. 24-33

«Les banquiers privés lausannois: approche prosopographique (1815-1848)»
Revue historique vaudoise, 132, 2024, pp. 119-133

«Une famille de banquiers privés à Lausanne et ses alliances: les Chavannes»
Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles, 30, 2017, pp. 33-47

Roger Durand

Guillaume-Henri Dufour dans son temps, 1787-1875. Actes du colloque Dufour
(Roger Durand éd, avec la collaboration de Daniel Aquillon)
Genève, Société d'histoire et d'archéologie, 1991, 480 pages

«La rencontre Dufour-Dunant»
dans *Guillaume-Henri Dufour dans son temps, 1787-1875*, pages 383-390

Henry Dunant, 1828-1910
Genève, Société Henry Dunant, 2010, 95 pages

Traduit en albanais, allemand, anglais, arabe, arménien (en cours), chinois, coréen
espagnol, italien, japonais (en cours), macédonien, polonais (en cours), serbe et ukrainien



Société Antoine Bovy

Route du Grand-Lancy 92
CH-1212 Grand-Lancy
+41 22 328 68 28
+41 79 301 39 00
numismatique@protonmail.com
www.antoinebovy.ch
ISBN 978-2-9701633-2-9
© 2025 Société Antoine Bovy

Olivier Chaponnière
Jan Chiarelli & Roger Durand

Guillaume Henri Dufour

Retraite et apothéose

du Général

Grâce à des documents
intimes et inédits
1868-1875

Société Antoine Bovy
Genève
2025



Mlle Suzanne Hardy *Mlle Krieg* *Mlle Fazy* *Mlle Camille Dufour* *Mlle Hardy* *Mlle Krieg*
Mlle Emma Hardy *Mlle Sabine Hardy* *Mlle Charlotte Krieg* *Le Général Dufour* *Mlle Mabile*

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE DE LA BOURSE

ÉMILE PRICAM
 11, Rue Petitot, 11
 GENÈVE

Famille du Gès

Bibliothèque de Genève (BGE) Centre d'icônographie genevoise, Archives Guillaume Henri Dufour, fad p 38.

Table des matières

Karin Keller-Sutter <i>Le général Dufour, un héritage toujours vivant</i>	7
Olivier Chaponnière <i>D'un meuble historique</i>	9
Jan Chiarelli et Roger Durand <i>Pourquoi les années 1868-1875?</i>	15
1. REGISTRE DES RECETTES ET DÉPENSES	17
- Présentation du document et critères d'établissement	19
- Année 1868.....	22
- Année 1869.....	36
- Année 1870.....	45
- Année 1871.....	53
- Année 1872.....	61
- Année 1873.....	70
- Année 1874.....	79
- Année 1875.....	90
2. LE QUOTIDIEN DU PATRIARCHE	93
- Pistes pour s'orienter	95
- Vie privée	97
- Finances.....	105
- Engagement humanitaire	113
- Vie associative	122
3. SÉRÉNITÉ FACE À LA MORT	133
- Emplacement d'une sépulture	134
- Dispositions pour les funérailles	136
- Testament et codicilles	140
- 14 juillet 1875	148
- Enregistrement du décès à l'État civil	150
- <i>Notes, Contamines, Mort de mon père</i>	152
- Tombes au cimetière des Rois	156
4. APOTHÉOSE	159
- Genève	160
- Suisse.....	210
- France	262
- Allemagne.....	272
Remerciements.....	287



*Bibliothèque de Genève (BGE) Centre d'icongraphie genevoise,
Icon P 1924-59.*

Le général Dufour un héritage toujours vivant

Un siècle et demi après sa mort, Guillaume Henri Dufour demeure une figure incontournable. D'Aarau à Zurich en passant par Bienne, Genève ou Lugano, le nom du général s'illustre dans de nombreuses localités; même ma commune de Wil (SG) lui rend hommage avec une «Dufourstrasse». Cette reconnaissance s'affiche aussi sur une université genevoise, un ancien billet de 20 francs et culmine jusqu'au plus haut sommet du pays, la pointe Dufour.

Peu de figures historiques font l'unanimité comme Dufour. L'approbation qu'il suscite n'est guère étonnante; le Genevois né à Constance est considéré comme l'un des pères de la Suisse moderne. Sa conduite avisée de la guerre du Sonderbund en 1847, tout comme ses talents de général unificateur, d'homme politique humaniste, d'ingénieur et de cartographe hors pair lui ont valu d'être considéré comme un héros de la patrie. En plus de la carte Dufour, nous lui devons notre drapeau national à croix blanche!

Aujourd'hui encore, Dufour a beaucoup à dire à la Suisse et au monde, lui qui a contribué à créer la Croix-Rouge et a initié les Conventions de Genève, piliers du droit international humanitaire et du droit international public. Sa rigueur morale alliée à un sens aigu du pragmatisme, ses appels à la modération, à l'unité, au respect de la dignité humaine résonnent avec force face aux crises de notre temps. La posture de Dufour nous rappelle qu'il est possible d'agir avec fermeté sans renoncer à la mesure, dans un monde où la tentation de la polarisation gagne du terrain.

Cet ouvrage apporte des informations inédites sur les dernières années de vie de Dufour, une période largement méconnue. A l'occasion du 150^e anniversaire de sa mort, je forme le vœu que ces pages servent à redécouvrir une figure dont l'héritage demeure vivant, et peut-être plus nécessaire que jamais.

*La présidente de la Confédération
Karin Keller-Sutter*



D'un meuble historique à un *Registre* financier tellement captivant!

Passionné depuis toujours par Genève et son histoire, j'ai eu l'opportunité, en 2014, d'acquérir dans une vente aux enchères publiques, un meuble unique pour l'histoire genevoise et la topographie de la Confédération suisse: le secrétaire¹ personnel de Guillaume Henri Dufour!

D'un parfait style Empire, il est muni d'un abattant agrandi pour y dérouler et dessiner les cartes topographiques de Genève et de la Suisse notamment.

La réalisation de la *Carte topographique de la Suisse* ou *Carte Dufour* mobilisa les forces du Général pendant trente années. Dans cette perspective, il se fit construire un secrétaire sur mesure, dont l'abattant spécial de 88 centimètres sur 86 lui permettait de travailler et consulter les fameuses cartes et relevés de grand format.

Ce secrétaire est un témoin privilégié de ce vaste projet scientifique. Dufour fixa d'ailleurs la taille des feuilles de papier composant sa *Carte de la Suisse* à 88 x 66 cm, représentant chacune une portion de territoire de 70 x 48 km.

Par un heureux hasard familial je connaissais ce meuble qui trônait dans le grand salon du 8 rue des Granges à l'époque des mémorables *Noëls Reverdin*. En effet ma grand-tante Renée Reverdin née Chaponnière et son époux *Oncle Olivier*², nous recevaient pour de magnifiques soirées toutes familles Chaponnière et Reverdin réunies.

¹ Secrétaire d'époque Empire en acajou et placage d'acajou flammé ouvrant par 3 tiroirs et un large abattant doublé d'un maroquin vert démasquant de nombreux casiers, tiroirs et secrets, serrure de l'abattant à 5 pènes, montants en colonne.

² Olivier Reverdin (1913-2000) est un homme politique suisse, humaniste, professeur ordinaire de grec classique à l'Université de Genève, figure de la presse et de la culture genevoises. Il occupa également de nombreuses fonctions tant sur le plan suisse que sur le plan international (Conseil des Etats à Berne, président de l'Assemblée du Conseil de l'Europe à Strasbourg, rédacteur en chef puis directeur du *Journal de Genève*, (quotidien aujourd'hui hélas disparu), président de la *Société suisse des sciences humaines*, etc. Descendant direct de Guillaume Henri Dufour, il conservait l'ensemble des Archives Dufour, sa bibliothèque ainsi que, vous l'aurez deviné, le secrétaire de Dufour sur lequel tous les deux ont travaillé leur vie durant.

En 2022, de nouveau lors d'une vente aux enchères publiques à Genève, j'ai eu la chance de pouvoir recueillir un ensemble de documents de première importance: une partie de la comptabilité personnelle de Guillaume Henri Dufour.³

Comme le laisse entendre une de ses notes, notre topographe fédéral rangeait aussi dans ce secrétaire ses papiers financiers. Il est donc probable qu'il ait même tenu sur ce fameux abattant les *Registres* où il consignait ses « Recettes et Dépenses » quotidiennes. Par exemple, le quatrième et dernier carnet qui couvre les années 1868-1874, centre de gravité de la présente publication.⁴

150 ans après la disparition de leur auteur, ces documents ont donc retrouvé leur place à l'intérieur de ce meuble.

³ Quatre petits carnets de « Recettes et Dépenses » de 1816 à [1875], un cahier in-4° reprenant ces chiffres de manière globale pour les années de 1816 à 1874 et un autre cahier, grand in-8°, décrivant les titres détenus par le Général. Tous ces documents sont manuscrits, la plupart de la main même de leur propriétaire qui a apposé sa signature à un envoi, au début du cahier de titres expliquant que d'autres sommes sont détenues ailleurs. Cet unique ensemble retrace la comptabilité du foyer de Contamines, tant pour les dépenses quotidiennes ou récurrentes que pour des frais occasionnels, tant pour les revenus de titres que pour des rentrées mystérieuses. Pourquoi le président d'honneur du CICR reçoit-il 450 francs (somme considérable à l'époque) « de la Conf. Internat. », le 7 novembre 1868 ?

⁴ Au vu de la richesse et la quantité d'informations contenues dans ce *Registre*, les 3 premiers carnets pourraient faire l'objet d'une étude ultérieure, sur ses finances et sa fortune, au travers notamment du cahier, grand in-8°, où sont relevés ses titres bancaires. Richard Pictet, son banquier, le lui avait remis à la fin de l'année 1874, soit 6 mois avant sa mort.



Dans le même esprit de rassembler des souvenirs précieux du général Dufour, d'assurer leur conservation, de permettre aux historiens de les étudier et de les faire mieux connaître au grand public, j'ai pu acquérir, dans les années 1990, la médaille d'or de l'Exposition universelle de Paris en 1855, offerte à l'auteur de la *Carte topographique de la Suisse* par Napoléon III.⁵

Il semblerait d'ailleurs que ce prestigieux témoin de l'estime exceptionnelle dont bénéficiait Dufour ne se trouvait plus dans les archives de la famille héritière, en 1936 déjà, puisque Edouard Chapuisat n'en parle pas dans son article « Objets et médailles concernant le général Dufour »⁶.

Maintenant, découvrons ensemble la vie privée du Général et de ses proches, ses finances, sa vie associative et ses engagements humanitaires, au soir peu connu d'une existence exemplaire.

Olivier Chaponnière

★ ★ ★

⁵ Médaille en or 1855 par Barre. Exposition universelle de 1855 à Paris, médaille d'honneur. Av. NAPOLEON III - EMPEREUR. Tête nue à gauche. Rv. EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855 AGRICULTURE INDUSTRIE BEAUX-ARTS / MÉDAILLE / D'HONNEUR. Couronne de chêne. Au revers, attribution en creux « Carte topographique / de / la Suisse ». Poinçon « main » et « OR sur la tranche, 44 mm, 69.72 g.

La médaille est présentée dans un écrin carré en cuir vert, 82x82 mm, inscrite en lettres d'or EXPOSITION UNIVERSELLE / DE 1855 / MÉDAILLE / D'HONNEUR sur le couvercle, velours vert à l'intérieur. Cette médaille est l'une des quinze médailles d'honneur de la 8^e classe « Arts de précision, industries se rattachant aux sciences et à l'enseignement », attribuée au n° 107 : Bureau topographique de la Suisse (Général Dufour). Voir le *Moniteur universel, journal officiel de l'Empire français*, 8 décembre 1855, n° 342, p. IV.

⁶ *Genava*, tome XIV, 1936, pages 237-248 planche.

N'y voyant plus
que confusionnement je
cesse ici de tenir la
note de vos dépenses
annuelles —

Pourquoi les années 1868-1875 ?

Lorsque nous avons commencé de préparer la commémoration du 150^e anniversaire du décès du général Dufour, nous avons dû choisir la manière dont nous allions traiter l'évènement. Plusieurs éléments ont guidé notre choix, certains dus au hasard de documents historiques arrachés à l'oubli et parvenus à la portée des historiens. D'autres éléments appartiennent à la logique même d'un tel événement.

D'une part, Olivier Chaponnière, expert numismate, est parvenu à identifier l'intérêt extraordinaire que présentent cinq petits carnets, tous intégralement de la main de Dufour, qui ont été mis en vente aux enchères publiques en 2022. D'apparence peu excitante, ils contiennent les traces concrètes de l'activité économique au quotidien, pourrions-nous dire, du patriarche établi aux Contamines, avec une partie de sa famille.

Après la période de formation professionnelle, à Paris et à Metz, après son activité militaire à Corfou surtout au service du Premier Empire, Dufour revient dans sa patrie où il s'installe définitivement. Depuis 1817 et jusqu'à la fin de l'année 1874, alors âgé de 87 ans, il tient ses comptes privés, à la plume, d'une main ferme, lisible, logique, même lorsque les années se sont accumulées. Ainsi, pendant plus de 50 ans, il enregistre, jour après jour, l'argent qu'il reçoit et qu'il dépense.

Nous découvrons ses différentes ressources : produits de titres que gère son banquier Richard Pictet, actions, obligations, parts

dans des sociétés pour lesquelles il avait travaillé (les Bergues, le PLM), des rentes de l'Etat, des versements d'institutions dont il est membre d'honneur (bourgeoisies de Berne et de Thoune). Quant aux dépenses, elles sont aussi variées que nombreuses : les frais courants du ménage, de nombreux dons à des malheureux, du beurre, ses cotisations à des sociétés, une niche pour le chien, une loupe, etc. Nous avons donc là une source d'informations jamais utilisée et d'un très grand intérêt pour mieux connaître l'homme, le père de famille, le vieillard déclinant, mais encore celui qui assume financièrement ses engagements pendant un demi-siècle.

★ ★ ★

D'autre part, nous avons remarqué que le dernier carnet couvre les années 1868-1875, c'est-à-dire une période qui commence juste après quatre événements majeurs dans la vie de Dufour : en 1866, sa vie politique prend fin en même temps que la consécration de sa *Carte topographique de la Suisse* ; en janvier 1867, il démissionne de l'armée et perd sa chère épouse.

Sa longue carrière politique commence en novembre 1819, lorsqu'il est élu au Conseil représentatif du canton de Genève. En juillet, il participe à la Diète fédérale. En 1841, il fait partie de la Constituante genevoise et l'année suivante, il est élu au Grand Conseil de Genève. En 1854, c'est le Conseil national et en 1863, le Conseil des Etats jusqu'en 1866, date de son dernier mandat politique.

Le 26 janvier 1867, Suzanne née Bonneton décède. Cruelle perte et fin d'un mariage heureux, conclu en 1819, qui lui a donné quatre filles aimantes et un bonheur conjugal sans faille. Désormais, ce havre où il a trouvé une sérénité tellement précieuse au regard de ses nombreuses et hautes responsabilités hors de Genève entrera dans une étape bien différente.

La même année 1867 et le même mois de janvier, quelques jours plus tôt, Dufour démissionne de l'état-major fédéral. Ainsi, l'ancien capitaine français aura servi l'armée suisse pendant cinquante années comme officier, comme instructeur, comme fédérateur des troupes cantonales, comme général, comme garant de la neutralité et comme protecteur de l'intégralité de la jeune Confédération.

★ ★ ★

En 1868, Dufour entre donc en retraite. Il a 81 ans. Comment vont s'écouler les huit dernières années qui lui sont accordées? Voilà l'objet de notre étude.

- Inhabituelle: la bibliographie abondante sur sa vie et ses œuvres est quasi muette à leur sujet¹.

- Accessible: les archives Dufour ayant été déposées à la Bibliothèque de Genève, plusieurs pages de souvenirs de sa fille Annette évoquent la vie paisible à Contamines entre 1868 et 1875².

- Innovante: même pendant sa retraite, le vieillard reste fidèle à ses engagements (souscriptions à de nombreuses sociétés, aides à sa famille, philanthropie, charité).

- Révélatrice d'une grande âme: sentant sa santé décliner, Dufour prépare sa mort avec méthode et sérénité.

Laissons désormais parler les documents, ses comptes, ses préparatifs et son délogement, surtout que sa disparition fut couronnée par des nécrologies unanimes et par l'éclosion de son apothéose...

Jan Chiarelli
Roger Durand

★ ★ ★

¹ Edouard Sayous, fils de Pierre André, un ami très proche de Dufour, y consacre trois pages dans *Le Général Dufour. Notice biographique*, Genève, 1884, Librairie Desrois (J. Sandoz successeur), 69 pages. Edouard Chapuisat y apporte quelques compléments: *Le Général Dufour, 1787-1875*, Lausanne, Genève [...], 1942, 245 pages, ad pages 222-223.

² Bibliothèque de Genève, Ms. Dufour 208 à 211.

1. Registre des Recettes et Dépenses

- Présentation du document et critères d'établissement.....	19
- Année 1868.....	22
- Année 1869.....	36
- Année 1870.....	45
- Année 1871.....	53
- Année 1872.....	61
- Année 1873.....	70
- Année 1874.....	79
- Année 1875.....	90

Présentation du document et critères d'établissements du texte

Le quotidien financier de Guillaume Henri Dufour nous est dévoilé grâce à quatre carnets inconnus du grand public jusqu'à ce jour. Il s'agit du *Registre* de l'ensemble des recettes et des dépenses qui couvrent les années 1816 à 1875, l'année de son décès :

- 27 août 1816 - 31 mai 1829
- 3 mars 1829 - 4 juillet 1850
- 10 juillet 1850 - 31 décembre 1867
- 3 janvier 1868 - 20 décembre 1874
- 1875¹

Dans cet ouvrage, seul le dernier carnet du *Registre* est publié. Les trois autres pourraient faire l'objet d'une étude ultérieure.

Dans les pages qui suivent, ce quatrième manuscrit est retranscrit fidèlement, page par page, année après année, mois après mois. Les recettes, qui occupent entre une et deux pages du document manuscrit, figurent en début d'année avant les dépenses, dont le nombre est bien plus important. Pour la première année, 1868, le fac-similé du *Registre* figure sur la page de gauche ; la page de droite contient la retranscription de cette même page. Pour les années 1869 à 1874, nous publions uniquement la retranscription.

Afin de rester fidèles à l'esprit du document, l'orthographe, la grammaire, l'accentuation et la ponctuation d'époque sont reproduites comme dans la source originale, tout comme certaines différences orthographiques. Les abréviations et les ratures sont également retranscrites, telles que Dufour les inscrivait dans son *Registre*.

En revanche, l'inscription des sommes a été uniformisée : le tiret long, parfois absent, indiquant que la somme ne contient aucuns centimes a été remplacé par : ,00. De la sorte, les sommes sont alignées sur la gauche afin de faciliter la lecture.

L'édition du texte a également été confrontée à certaines difficultés de lecture. Il n'a pas toujours été possible de déterminer si les S et les M sont écrits en minuscule ou en majuscule. Dans les cas douteux, la majuscule a été privilégiée.

Au bas de chaque page des dépenses, Dufour, probablement gêné d'écrire si bas dans le carnet, indique des sous-totaux au crayon gris.

Un complément d'informations prend la forme de quatre thèmes qui sont abordés plus en détail dans le chapitre suivant : « Le quotidien du patriarche ». Il s'agit de quatre sujets principaux qui rythment ses dernières années : sa vie privée, ses finances, son engagement humanitaire et sa vie associative. Si certains de ces thèmes sont déjà bien connus et documentés pour les années avant la retraite, leur analyse au travers des livres de comptes du Général fournit une approche différente, bien souvent novatrice et complémentaire avec nos connaissances actuelles.

¹ Dufour inscrit encore l'année « 1875 » juste après la dernière page de l'année 1874, toutefois il ne consigne ni recettes, ni dépenses pour cette ultime année, malgré le fait que ce carnet contienne de nombreuses pages qui resteront blanches.

Comme les abréviations sont maintenues, voici les développements qui semblent les mieux appropriés :

Adm ⁿ .	= administration
Bourg ^{ie} .	= bourgeoisie
C ^{té} .	= comité
Comm ⁿ .	= communication
Dep./Dép.	= dépense
Hôpl./Hop.	= hôpital
Int.	= intérêts
Malh ^x .	= malheureux
P ^r ./p ^r .	= pour
Remb ^t ./remboursement ^t .	= remboursement
Repres ⁿ .	= représentation
R ^d .	= Richard
S./S ^{té} /Soc ^t ./Soc.	= société
Sous ⁿ ./Souscr./S ^{on} /S ⁿ .	= souscription

Dans le premier carnet du *Registre* des recettes et des dépenses de 1816, Dufour précise que tous les chiffres sont exprimés en francs de France. C'est pour cette raison qu'un petit « f » ou « fr » figure à certains endroits en haut des colonnes. Cette manière de compter est très courante durant la première moitié du 19^e siècle, lorsqu'une monnaie de compte, la livre courante, a cours dans le canton de Genève.

A partir de 1850, un franc suisse équivaut à un franc français. En 1868, lorsque débute ce quatrième carnet, la Suisse est membre fondateur de l'Union monétaire latine (avec la France, l'Italie et la Belgique), au sein de laquelle circulent, librement et exactement avec la même valeur, les francs français, les francs belges, les liras italiennes et les francs suisses², ainsi que les drachmes puisque la Grèce rejoint cette Union la même année.

Un franc de 1874 vaut au moins quinze francs en 2025!

Jan Chiarelli
Roger Durand



² Exemples de monnaies suisses que Dufour utilise très probablement, lorsqu'il apporte un « secours à un malheureux »; les formats sont agrandis. Le type monétaire de 1850 a été créé par Antoine Bovy (1795-1877), alors que l'avers de 1874 est l'œuvre d'Albert Walch (1816-1882), retouché par Antoine Bovy.

Nota

Indépendamment des dépenses
journalières inscrites dans
le présent registre j'ai
payé annuellement la somme
de 1750 fr. pour la pension
que j'ai faite aux deux
familles Dufour

G. H. D.

1868

Reçettes

			f
3	Janv.	De la bourgeoisie de Thun	34.50
"	6	De la caisse de l'Etat	105.00
"	13	de chez m ^r . Pictet	2406.35
"	17	De l'admin. du P.L.M.	1400.00
Avril	11	Rente sur l'Etat	190.00
"	18	de chez m ^r . Pictet. (voyage)	3000.00
Mai	14	de l'abbaye de March.	60.00
"	16	de 16 jouiss. Bergues	160.00
Juin	8	de l'Hôp. cantonal	30.—
"	23	de chez R ^d Pictet.	1000.—
Juillet	7	Rente sur l'Etat	105.—
"	12	de chez m ^r . Pictet	2033.10
"	13	id id id	372.25
Octob.	6	inter. du prêt Bloume	40.00
"	15	Lett. rente 5%	100.00
"	"	Lett. rente 4½%	90.00
"	"	de l'Hôp. cantonal	30.00
"	22	de chez m ^r . R. Pictet	3000.00
nov.	7	de la Confér. internat.	450.00
Dec.	16	du prêt communal	24.00

<u>1868</u>	<u>Recettes</u>	f
Janv ^r . 3	De la bourgeoisie de Thun	34,50
" 6	de la caisse de l'Etat	105,00
" 13	de chez m ^r . Pictet	2406,35
" 17	de l'admin. du P.L.M.	1400,00
Avril 11	Rente sur l'Etat	190,00
" 18	de chez m ^r . Pictet. (voyage	3000,00
Mai 14	de l'Abbaye des March.	60,00
" 16	de 16 jouiss. Bergues	160,00
Juin 8	de l'Hôp ^l . cantonal	30,00
" 23	de chez R ^d . Pictet	1000,00
Juillet 7	Rente sur l'Etat	105,00
" 12	de chez m ^r . Pictet	2033,10
" 13	id id id	372,25
Octob. 6	inter. du prêt Bloume	40,00
" 15	Lett. rente 5%	100,00
" "	Lett. rente 4½%	90,00
" "	de l'Hôp. cantonal	30,00
" 22	de chez m ^r . R ^d . Pictet	3000,00
Nov. 7	de la Confer. internat.	450,00
Dec. 16	du prêt communal	24,00

Ce quatrième carnet des Dépenses et des Recettes porte pour seul titre: «Nouveau cahier». De façon surprenante, il commence par les Dépenses de janvier à février 1868. Les Recettes de cette année n'apparaissent donc qu'à la page 3. Afin d'en faciliter la lecture, nous adoptons l'ordre logique qui, d'ailleurs, rythme toutes les années suivantes: Recettes puis Dépenses.

Page 4 du carnet: *Nota.*

Indépendamm^t des dépenses journalières inscrites dans le présent registre j'ai payé annuellement la somme de 1750 fr. pour la pension que j'ai faite aux deux familles Dufour.

G.H.D.